

velles sont venues s'ajouter aux montants des polices anciennes.

Il n'est pas possible de dire que les affaires nouvelles ont été obtenues aux dépens d'une aggravation de frais généraux, puisqu'en même temps les dépenses de l'année diminuaient de 6.56 p.c.

L'esprit d'entreprise n'exclut pas les principes d'économie et les directeurs méritent d'être félicités de réunir ces deux éléments de succès.

Le placement des capitaux disponibles est une grosse question pour les compagnies d'assurance, d'autant plus que le taux du loyer de l'argent diminue et tend à diminuer davantage. Sous ce rapport encore, la position de la "Federal Life" est excellente, puisqu'elle tire de ses placements 5.64 pour cent, tandis que la moyenne du revenu des autres compagnies canadiennes incorporées est de 4.48 p.c. seulement.

Quant aux risques, nous voyons l'effet d'une sage prudence, dans le choix des assurés puisque \$114,575 seulement ont été payés en règlements de police après décès, soit une légère fraction en plus de 1 p. c. du montant assuré.

Si toutes les compagnies d'assurance étaient administrées aussi sagement, le progrès des assurances que nous constatons au début de ces quelques notes avanceraient à pas de géant.

C'est le meilleur éloge que nous puissions faire de la "Federal Life."

Les semelles de chaussures

Pour augmenter la durée des semelles, il suffit chaque fois qu'on veut les mettre de les frotter avec de l'huile de térébenthine : Cette huile s'imprègne rapidement dans le cuir, en remplit les pores et empêche ainsi que l'humidité ne les pénètre trop vite pendant la marche.

Il arrive très souvent que les semelles mouillées se coupent rapidement dans une rue ou une route nouvellement empierrées. Il est donc prudent de changer de chaussures, d'en graisser les dessus et d'huiler les semelles.

MALADIE DES CITRONNIERS

La maladie des citronniers de Menton, désignée sous le nom de "ver du citronnier," est causée par la larve d'une teigne qui se développe dans les fleurs, les désorganise et les fait périr. Ses ravages étaient insignifiants il y a une vingtaine d'années; ils ont augmenté progressivement de manière à réduire considérablement la floraison d'été. La récolte de la dernière campagne sera diminuée de moitié.

L'apparition de la maladie et sa durée varient avec les conditions météorologiques. En général, l'insecte commence son œuvre de destruction dans le courant de juin. La femelle dépose de un à trois œufs dans l'ovaire des fleurs. Les jeunes larves sont à peine perceptibles et d'une coloration blanchâtre. Elles grandissent rapidement et se transforment lorsqu'elles ont atteint leur complet développement, environ 8 millimètres. Leur corps est alors gris verdâtre; sa surface est garnie d'un certain nombre de poils. Les anneaux, au nombre de douze, sont portés par trois paires de pattes et 4 paires de fausses pattes.

La chrysalide s'abrite dans une petite coque soyeuse. La transformation s'opère quelquefois sur l'arbre même, mais elle a lieu le plus souvent dans le sol. L'insecte parfait apparaît du sixième au huitième jour.

Toute fleur atteinte est une fleur perdue. Les larves qui éclosent dans l'ovaire en rongent l'intérieur. La fleur prend tout de suite une teinte jaunâtre caractéristique et ne tarde pas à se faner. Un coup de vent suffit pour la détacher de l'arbre.

Les moyens de destruction contre un parasite qui vit à l'intérieur d'un organe sont assez limités, car, pour l'atteindre, il faudrait employer une